

interview "Vague parallèle"

1. Dans quelles circonstances est né le label Partycul system ?

En juin 1999, le premier album de Roselicoeur est la première sortie du label. En créant Partycul System, l'idée était de fédérer des énergies, de créer une véritable dynamique de musiciens. D'ailleurs, nous nous considérons plus (de l'intérieur) comme un mouvement, une coopérative d'initiatives obsédantes, un collectif du rêve approuvé ou encore un amical de dynamiteurs sympathiques.

2. Pourquoi le nom Partycul system ?

Pour la blague de potache évidemment ! Pour le bilinguisme aussi. Et enfin pour correspondre un peu à cette idée de microcosme / macrocosme qui nous plaît. L'idée d'être une galaxie à part au sein de l'univers musical.

3. Quelles sont les influences de Partycul system ?

Il y a des récurrences, des points communs, des attachements. Mais pas d'influences en tant que telles pour le label car celles-ci appartiennent aux créateurs.

Bien sûr, des fraternités constructives (des dadas aux beatniks) nous influencent indirectement, c'est évident.

Pour les éléments récurrents qui tendent et sous-tendent Partycul System, il y a l'amour d'un instrument en particulier, la guitare. Il y a aussi l'attraction perpétuelle pour l'onirisme et le côté psychédélique de la musique.

4. Pour toi, un label c'est simplement un faiseur de disques ou cela va au-delà, autour d'un concept qui peut se traduire par d'autres activités ?

Comme je viens de l'expliquer, oui évidemment. C'est une fraternité qui nous anime. Nous avons monté 3 saisons de soirée autour de l'écoute de poésie et de musique (Les sonoramas) avec la médiathèque Falala (Reims) il y a quelques années, où nous faisons intervenir aussi bien des compositeurs que des mélomanes, des lecteurs, des poètes ou des comédiens.

Nous avons aussi organisé des rencontres de musique improvisée (Equilibre instable) sur plusieurs années (avec Les Pirates de l'Art).

On peut aussi parler du collectif Supersoft[14-18] qui peut parfois apparaître comme l'orchestre du label, par les directions qu'il donne ou les musiciens qu'il fait intervenir.

5. Parmi les groupes qui sont sur le label Partycul System, il y a Roselicoeur. C'est un des premiers groupes du label ? Peux-tu nous en dire quelques mots ?

Roselicoeur est un projet que j'ai cofondé avec 3 autres personnes (Deïns Larco, Lou Flanagan et Thomas Dupuis). Nous avons évolué ensuite en trio.

Bien sûr, ce groupe est le point de départ de l'aventure du label, dans le sens où il rassemblait lui-même beaucoup d'énergies et d'initiatives.

Roselicoeur, par son esthétique (rock psyché à tendance noise et free) a aussi contribué à définir l'esthétique du label.

6. Et nous parler des autres groupes de Partycul system ?

Il y en a maintenant beaucoup. Notre dernière sortie est un disque de chevo légé, un projet mené depuis 20 ans par Thomas Fernier (Rennes), d'abord sous le nom de Guinea pig. C'est son second album sur Partycul System.

L'année dernière, nous avons eu l'honneur de sortir 2 albums de Lena Circus, un immense trio de noise (Paris) marqué par une musique introspective.

On pourrait aussi évoquer le projet très folk de Sophie Moon, Breezy Temple; ou encore celui de Sam Callow (4tREck) dont la pop acidulée se rapproche parfois des expérimentations de Moondog; ou bien encore navel (Stuttgart), les rois de l'évasion intersidérale.

Il y a enfin des projets dont nous n'avons pas encore sorti d'albums, mais qui ont déjà beaucoup joué lors de nos soirées, ou que l'on peut entendre sur nos compilations, je pense à Jason Van Gulick ou encore Michel Bertier (spécialisé dans les dispositifs d'installations sonores).

7. Vous avez organisé des concerts à l'Ecluse à Reims, un squat culturel autogéré. Quel est ton regard sur de telles initiatives citoyennes ?

Mon regard de citoyen est bienveillant, admiratif, complice. J'aimerais que beaucoup de citoyens consacrent une part plus ou moins importante de leur emploi du temps à l'utopie, aux rêves et aux projets d'entraide. J'étais fier, avec mon groupe Feu Robertson, d'être le premier groupe à y jouer début janvier 2012! Sous une autre forme, j'ai l'impression que Partycul System est très complémentaire de leur dessein ou de leur façon de faire. C'est en plus une action directe, qui redonne du sens, qui interpelle. Ils ont accueilli des dizaines de groupes, sans aucune subvention, en disant simplement: c'est possible! Ils font partie de l'art, de ceux qui le font, à la différence, parfois, de ceux qui en vivent.

8. Peux-tu notamment nous parler des 15 ans de Partycul system ? Quels seront les temps forts?

Oui, nous organisons, pour les 15 ans du label, une année de réjouissance où nous allons essayer de faire jouer tous les groupes du label. Je pense que peu d'entre eux liront ces lignes, mais je dois dire qu'il a de la joie et de la fierté (pour la petite équipe qui dirige le label) à avoir ressenti l'enthousiasme et l'aide que nous ont proposé de nombreux projets.

Il y aura des soirées partagées entre Reims et d'autres villes (Bruxelles, Paris). Les grosses structures rémoises ont toutes joué le jeu de nous accueillir et je crois que nous sommes les premiers à accomplir un tel périple de scène en scène souvent spécialisées, à savoir Saint-Ex, La Cartonnerie, Césaré, La Maison commune du Chemin Vert. Dans chacune, les gens pourront entendre et voir du rock aussi bien que de l'électronica, du noise ou de l'improvisation. Nous avons aussi tenu à inviter des groupes dont le travail nous paraît proche et important.

Supersoft [14-18], né la même année que le label, fêtera également son anniversaire (à Césaré).

9. Mis à part les groupes de Partycul system, quels sont les groupes que tu suis particulièrement en ce moment ?

J'aime beaucoup le groupe Fenster (Berlin), ou encore Deerhunter (US).

10. Quels sont les projets de Partycul system en général et tes projets en particulier ?

Pour Partycul, sortir indemne de cette année orgiaque sera déjà une belle réussite !!!

Pour ma part, comme je l'ai dit plus haut, je m'amuse beaucoup dans Feu Robertson, qui regroupe des talents très complémentaires tels que ceux de notre bassiste et mascotte internationale Dalai Dali, des guitaristes Hallow Callow et Nikko Sinokk ou de notre frappeur en chef Titi Phalempyn. On a enregistré cet hiver notre premier album et on espère le sortir pour l'automne!